

n° 01
2 mai 2024

Petits fruits



À retenir cette semaine

FRAISIER :

- Acariens jaunes : présence, risque faible
- Anthonome : présence de dégâts, et d'individus
- Pucerons, Thrips (dans le Rhône) : présence parfois forte, risque élevé
- Aleurodes : présence dans le Rhône, risque modéré
- Pourriture grise : présence sur fruits

FRAMBOISIER

- Acariens jaunes : présence, risque faible
- Dessèchement des cannes : présence, éliminer les parties atteintes, risque élevé de progression à la faveur des épisodes humides
- Rouille : présence de symptômes
- Chenilles défoliatrices : présence, risque élevé

GROSEILLER :

- Sésie du groseiller : reprise d'activité des larves, pose de pièges possible pour détecter le démarrage du vol et suivre son évolution
- Chenilles défoliatrices : présence, risque élevé.



PRESENTATION DU RESEAU 2024

Le tableau ci-dessous présente le nombre de parcelles prévues en 2024 par culture et secteur de production :

Culture	Secteur	Nombre de parcelles en Agriculture Biologique	Nombre de parcelles en conduite raisonnée	Total
Fraisier	Monts du Velay*	1 en sol sous tunnel	2 hors sol sous tunnel	7 parcelles
	Rhône	1 en sol sous tunnel	3 hors sol sous tunnel	
Framboisier	Mont du Velay	1 en sol sous tunnel	2 en sol sous tunnel	6 parcelles
	Rhône	3		
Groseiller	Mont du Velay	1	1	4 parcelles
	Rhône	1	1	
				17 parcelles

*2 parcelles sont situées en Haute-Loire, et une parcelle se situe en Ardèche proche de la limite départementale avec la Haute-Loire

Le réseau 2024 est composé de 17 parcelles qui seront suivies chaque mois de mai à septembre selon un protocole commun par un réseau de 8 observateurs.



PROTECTION DES POLLINISATEURS

Depuis le 1er janvier 2022, les conditions d'autorisation et d'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Ces conditions visent aussi bien les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants. Pour plus d'informations : [ICI](#).

NOTES NATIONALES BIODIVERSITE

• NOTE NATIONALE OISEAUX

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies,...). Pour autant, les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures. Plus d'informations [ICI](#).

• NOTE NATIONALE ABEILLES SAUVAGES

La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+-20%) ou solitaires (+-80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons. Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent. Plus d'information [ICI](#).



• NOTE NATIONALE FLORE DES BORDS DE CHAMPS

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant limiter le développement d'adventices et comporter de nombreux atouts agro-écologiques. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire.



L'ensemble des Notes nationales Biodiversité sont consultables sur le site ECOPHYTO PIC : <https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>

AGENDA : Ecophyto Tour

Vous trouverez en fin de ce bulletin une information concernant les événements du printemps 2024 relatifs aux animations du plan Ecophyto (Journée portes ouvertes enseignement agricole, démonstration de matériel ...) ainsi que les coordonnées des organisateurs.

PREVISIONS METEO

D'après les prévisions Météo France de la semaine pour le territoire Auvergne-Rhône-Alpes (au 2 mai à 10h30) :

Après un démarrage pluvieux, le soleil fera son retour à partir vendredi. Un régime d'averses est possible en particulier en fin de journée et des orages ne sont pas exclus. Dans les secteurs de production, l'amplitude de températures annoncée ira de 4°C à 20°C l'après-midi (durant le week-end).

Les prévisions peuvent changer au fil des jours notamment concernant les pluies : elles sont à consulter localement régulièrement de façon à réévaluer le risque associé au plus proche de vos parcelles, pour les différents bioagresseurs. Leur impact dépend des modes de conduites également.

FRAISE

Données du réseau : Les 7 parcelles du réseau ont été suivies entre le 26 avril et le 1^{er} mai 2024.

Stades phénologiques :

Les stades des variétés remontantes cultivées en hors-sol dépendent beaucoup des dates de plantation. Certaines variétés suivies dans les Monts du Velay sont au stade « 7^{ème} feuille », tandis que d'autres sont en période de développement des fleurs (Stades « Développement des hampes florales » à « premiers boutons floraux »).

Côté Monts du Lyonnais, les stades sont plus avancés : une parcelle est en pleine floraison, et les 3 autres ont des fruits formés (stades « grossissement du fruit » à « fruits rouges » selon les parcelles).

ACARIENS JAUNES – *TETRANYCHUS URTICAE*

Biologie : L'acarien jaune (aussi appelé acarien tisserand) hiverne au stade femelle fécondée de couleur orange. En sortie de diapause, la femelle se nourrit et devient jaune avec deux taches brun-noir. Elle pond des œufs qui donnent naissance à des larves jaunes mobiles avec trois paires de pattes. Les adultes possèdent quatre paires de pattes. Les piqûres de nutrition provoquent un jaunissement de zones bien délimitées sur le limbe à la surface des feuilles. En face inférieure, des taches apparaissent, elles correspondent à des nids avec tissage de toile. La ponte débute au printemps quand la température dépasse 18°C. Chaque femelle peut pondre environ une centaine d'œufs. Cet acarien se développe et se multiplie très rapidement par temps chaud et sec. Les conditions optimales de développement sont une température supérieure à 22°C et une humidité relative inférieure à 60 %. La durée de développement de l'œuf à l'adulte varie selon la température. Elle est de 16 jours à 20°C et de 7 jours à 31°C. On compte de 8 à 10 générations par an.



Dégât d'acariens jaunes - FREDON AURA

Situation : Une parcelle des Monts du Velay conduite en Agriculture Biologique ainsi qu'une parcelle des Monts du Lyonnais conduite en raisonné étaient concernées par la présence d'acariens jaunes, avec 8 % et 12 % de plants touchés (avec 1 à 3 formes mobiles observées par plant). **Le seuil indicatif de risque n'est pas dépassé.**

Seuil indicatif de risque : 5 formes mobiles par feuille

Analyse de risque : Les températures actuelles ne sont pas optimales pour le développement rapide des foyers. Il faudra être vigilant à leur évolution avec la hausse des températures. L'acarien apprécie les températures comprises entre 22 et 31°C et une humidité relative de 30 à 60 %. **Le risque est faible pour le moment.**



Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de culture et désherber la serre et ses abords
- Humidifier les fraisiers et éviter l'excès de fertilisation azotée
- Favoriser la présence des ennemis naturels

Méthodes alternatives :

Des acariens prédateurs existent tels que *Amblyseius californicus*, *Amblyseius swirskii* à introduire de manière préventive à la floraison.

Les acariens tels que *Amblyseius cucumeris* (efficace également contre les tarsonèmes), et *Phytoseiulus persimilis* sont utilisés comme solutions curatives sur foyer.

Des lâchers de punaises prédatrices sous abris sont possibles avec *Macrolophus pygmaeus*.

La mouche *Feltiella acarisuga* au stade larvaire est efficace. Prédatrice d'acariens (tous stades), celle-ci peut s'installer par lâcher ou être naturellement présente.

Pour en savoir plus sur les acariens du fraisier et certains auxiliaires :

https://fredon.fr/hauts-de-france/sites/hauts-de-france/files/fiches%20techniques/2001_07_les_acariens_ravageurs_de_fraisiers_et_leurs_predateurs_fredon_npdc.pdf

ANTHONOME – ANTHONOMUS RUBI

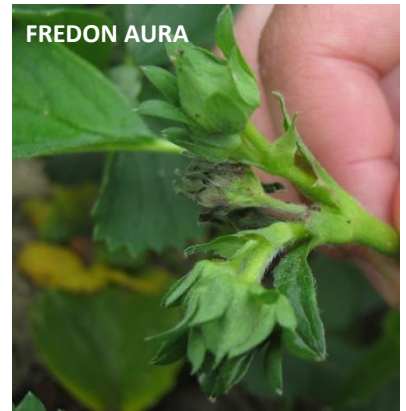
Biologie : Ce coléoptère mesure 2 à 4 mm. Il est noir mat recouvert d'une fine pubescence grise et possède un rostre long et faiblement incurvé. Il a des élytres courts avec des stries marquées. L'hivernation a lieu sous les écorces ou divers abris. Les adultes reprennent leur activité au printemps. Après s'être alimenté quelques jours, l'accouplement a lieu. Aussitôt après, la femelle pond dans les boutons floraux. Après 5 à 6 jours, l'éclosion survient et la larve se développe dans le bouton floral et s'y nymphose pour donner l'adulte qui perfore le bouton, et entre dans une longue diapause jusqu'au printemps suivant. Les boutons occupés ne se développent pas, se dessèchent puis pendent le long du pédoncule et finissent par tomber.



Situation : Des dégâts d'anthonome ont été observés sur 2 parcelles du Rhône, avec 1 % de pieds avec pédoncules sectionnés dans une parcelle en sol conduite en Agriculture Biologique, et 8 % pour une parcelle de fraisier hors sol conduite en Agriculture Biologique.

A noter que des anthonomes étaient visibles dans des pièges aux abords d'une parcelle des Monts du Velay.

Analyse de risque : Le risque concerne les parcelles où des adultes sont encore présents (secteurs plus tardifs). La ponte peut avoir lieu dans les boutons floraux. Dans les parcelles où les dégâts sont déjà bien visibles, la ponte par les femelles a déjà eu lieu, les larves sont en cours de développement.



THRIPS

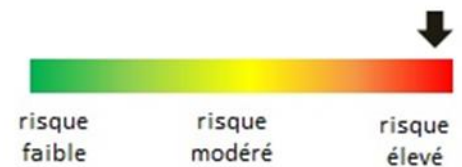
Biologie : Le thrips est un insecte piqueur-suceur et se nourrit des cellules végétales. En aspirant le liquide des cellules végétales, elles se remplissent ensuite d'air et laissent apparaître une tache de couleur bronze. Les thrips sont disséminés par le vent, c'est pour cela que nous en trouvons aussi bien dans les serres qu'à l'extérieur. Les thrips *Fankliniella occidentalis* causent des avortements des fleurs, le bronzage des fruits et la déformation des fraises. L'infestation par les thrips affecte principalement les fleurs et les fruits car les dommages sur le feuillage sont négligeables. Ils affectionnent les conditions chaudes et sèches.

Situation : Des individus sont visibles dans le Rhône, avec 2 parcelles dont les plants étaient occupés à hauteur de 4 % (pour la parcelle en agriculture Biologique) et 52 % par des thrips lors des visites (4 à 10 individus par pied pour cette dernière parcelle plus impactée conduite en raisonné).



Seuil indicatif de risque : 2 individus par fleur

Analyse de risque : Les thrips se développent dans les fleurs. Au-delà de 2 individus par fleur, le risque de dégât est important pour les variétés de saison (et au-delà de 10 sur les variétés remontantes). La présence d'acariens favorise le développement du thrips car ce dernier se nourrit de ses œufs et se protège des ennemis naturels en se cachant dans les toiles construites par les acariens tisserands.



Les thrips apprécient les conditions chaudes, il faudra surveiller l'évolution avec la hausse des températures.

Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices
- Utiliser des panneaux bleus englués pour détecter les individus et observer régulièrement vos cultures.

Méthodes alternatives :

Des lâchers des prédateurs *Amblyseius cucumeris*, *A. swirskii* et *Orius spp.* sont à envisager.



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Le nématode *Steinernema feltiae* est entomopathogène.

Pour en savoir plus sur le Thrips en cultures de fraisier et les méthodes alternatives :

https://fredon.fr/hauts-de-france/sites/hauts-de-france/files/fiches%20techniques/ECOPAD/03_Fiche_Ecopad_Biodiversit%C3%A9_FR.pdf

PUCERONS VERTS ET JAUNES

Biologie : De nombreuses espèces de pucerons ont un hôte primaire (arbustif) et des hôtes secondaires (plantes herbacées). À l'automne, après accouplement, la femelle pond des œufs d'hiver sur l'hôte primaire et, le reste de l'année, les populations sont formées intégralement de femelles vivipares et parthénogénétiques (donnant naissance à de jeunes larves sans nécessité d'accouplement). Toutefois, sous abri, les pucerons peuvent rester toute l'année sur leurs hôtes secondaires. Lorsque les espèces sont spécifiques du fraisier, les femelles peuvent pondre des œufs sur cet hôte.

La population se développe en foyers soit à partir de plants infestés, soit à partir d'ailés. Les foyers primaires s'étendent de plante en plante, puis les pucerons ailés qui apparaissent provoquent une extension généralisée des pucerons sur la culture.

Les pucerons, surtout dans le cas des Aphis, sont souvent repérés par la présence de fourmis à la recherche du miellat sur les plantes ou par l'observation des dépouilles de mues (exuvies).

Dans les conditions des abris, les pucerons peuvent se multiplier très rapidement. La durée de développement est très influencée par la température, à 20 °C elle est d'environ 1 à 2 semaines. Les pucerons peuvent être présents sur les feuilles (face inférieure et face supérieure), dans le cœur des plantes, sur les hampes, les stolons, les fleurs et les fruits.

Les espèces fréquentes sur fraisier sont *Acyrtosiphon malvae rogersii*, *aphis spp.* *Aulacorthum solani*, *Chaetosiphon fragaefolii*, tous de couleur jaune à vert

Source : Le Point Ctifl n°04 - janvier 2014 – Pucerons en cultures de fraisier

Situation : Des individus ont été repérés sur 1 parcelle des Monts du Velay et sur 2 parcelles du Rhône. La première parcelle présentait 12 % de plants touchés avec un 4 à 10 individus par plant. Pour les 2 autres parcelles, les plants étaient occupés à hauteur de 16 % et 64 % avec 1 à 3 individus par plant (seuil de 5 individus pour 10 feuille indiqué comme dépassé). L'espèce identifiée dans une des parcelles du Rhône est *Chaetosiphon fragaefolii*.

Seuil indicatif de risque : 5 individus pour 10 feuilles

Analyse de risque : Dans les parcelles occupées le risque de développement va augmenter avec la hausse des températures. Le risque sera élevé.



Le niveau de risque est à considérer avec le niveau d'infestation et la présence des auxiliaires capables jouer sur leur régulation. En dessous de 5 individus par feuille, le risque est faible. Au-delà, le risque devient élevé sans régulation par les auxiliaires.

Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.

Méthodes alternatives :

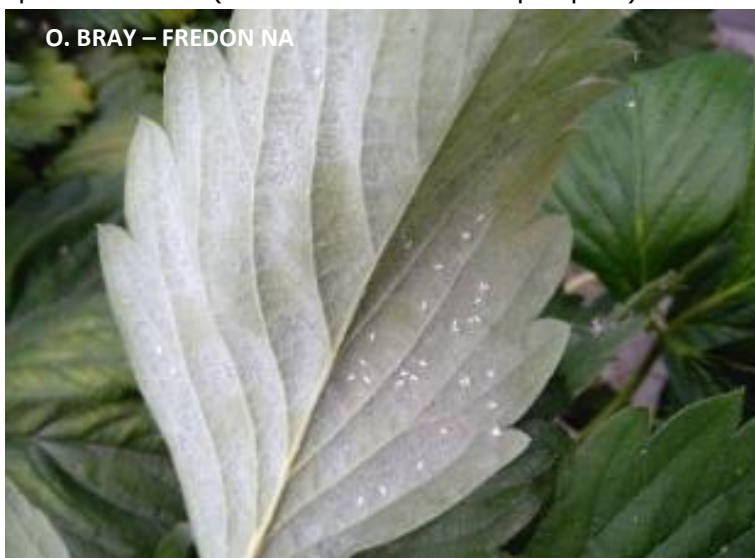
Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Connaître et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel avant d'envisager des lâchers de parasitoïdes car ceux-ci sont souvent spécifiques.

Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles.

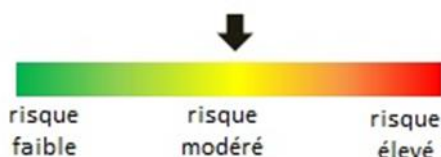
ALEURODES

Biologie : Les aleurodes (appelées également mouches blanches) sont des insectes piqueurs suceurs de la famille des Hémiptères (comme les pucerons). En ponctionnant la sève avec leur rostre, ils causent des dégâts sur les feuilles. Ils se développent en face inférieure. Les œufs sont pondus en cercle. Ils sont ovales et minuscules. Une dizaine de jour après la ponte, les larves éclosent. Le premier stade est baladeur. Il y a 4 stades larvaires avant la nymphose. Le développement est accéléré par l'augmentation des températures. Lorsque les adultes sont dérangés, ils s'envolent en nuées blanches caractéristiques. Ils sécrètent du miellat, qui entraîne le développement de fumagine. La photosynthèse est alors limitée. Un climat chaud et sec accompagné de températures proches de 25°C sont favorables à leur développement.

Situation : Des dégâts d'aleurodes ont été signalés sur une parcelle du Rhône (conduite raisonnée sous abri en hors-sol) avec 16 % de pieds touchés (avec 4 à 10 individus par pied).



Analyse de risque : Surveillez les populations en cas de présence. Le risque est modéré et pourrait devenir plus élevé avec la hausse des températures.



Méthodes prophylactiques :

- Contrôler vos plants et éliminer les adventices
- Détecter les individus à l'aide de panneaux jaunes englués

Méthodes alternatives :

Possibilité de faire des lâchers d'auxiliaires tels que *Encarsia formosa* et *Macrolophus pygmaeus*

BOTRYTIS CINEREA

Situation : La présence de la maladie a été observée sur fruits dans une parcelle du Rhône.

Analyse de risque : la pourriture grise se développe à la faveur des épisodes humides. Les fruits touchant le substrat ou les fruits en sur-maturité, ou en grappe sont plus sujets aux attaques. Les températures comprises entre 15 et 23°C, une hygrométrie supérieure à 95 % et des périodes pluvieuses favorisent le développement du botrytis. Le risque est élevé actuellement.

Méthodes prophylactiques

- Pratiquer une bonne aération des abris, pailler le sol et préférer l'irrigation par aspersion
- Éliminer les parties contaminées et les débris végétaux et effeuiller les parties âgées près de la tige
- Éviter l'excès de fertilisation azotée et les techniques de conduite culturales provoquant des plaies.



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Bacillus amyloliquefaciens est un champignon qui permet de stimuler les défenses naturelles des plantes.

AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bioagresseurs suivis lors des visites (Tarsonème, *Phytophthora cactorum*, verticilliose, *Botrytis cinerea*, Oïdium, *Phytophthora fragariae*, bactériose *Xanthomonas fragariae*).

FRAMBOISIER

Données du réseau : les 6 parcelles du réseau ont été suivies entre le 26 avril et le 2 mai 2024. Les 3 parcelles des Monts du Velay ont subi des dégâts de gel lors des semaines 16 et 17 (impact variable).

Stades phénologiques :

Le stade d'observation des 3 parcelles des Monts du Velay visitées était « Première feuille étalée ». Celles du Rhône étaient au stade « 1^{ère} feuille étalée » pour une parcelle, et « Allongement des tiges florales » pour les 2 autres.

ACARIENS JAUNES

Biologie : Cf. paragraphe Fraisier

Situation : Une parcelle était concernée par la présence d'acariens avec 8 % de plants avec au moins une forme mobile dans les Monts du Velay. Une parcelle du Rhône présentait 0.5 % de plantes avec au moins une forme mobile. A noter que sur cette parcelle, des acariens prédateurs auxiliaires étaient également présents.

Analyse de risque et méthodes alternatives : Cf. paragraphe Fraisier

DESSECHEMENT DES CANNES – *LEPTOSPHERIA CONYOTHYRIUM*

Biologie : Cette maladie se développe à la faveur des blessures au cours de leur année végétative. Les infections par les spores surviennent à la faveur des épisodes humides.

Situation : Une parcelle était concernée par la présence de la maladie avec 4 % de cannes touchées.

Analyse de risque : La progression des symptômes peut se produire à l'occasion des épisodes pluvieux. Le risque sera élevé cette semaine.



Méthodes alternatives :

- Eliminer les adventices
- Retirer les tiges infectées pour limiter la progression
- Favoriser la circulation de l'air
- Eviter les blessures sur les cannes en croissance végétative

ROUILLE

Situation : La présence de rouille de rouille a été observée sur une parcelle du Rhône.

Analyse de risque : la progression de la maladie est possible à la faveur des épisodes humides. Le risque est élevé.



CHENILLES DEFOLIATRICES

Situation : Des chenilles ont été signalées sur une parcelle du Rhône.

Analyse de risque : Le risque de développement des chenilles est élevé. Elles affectionnent les jeunes organes verts.



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

L'application de *Bacillus thuringiensis* a une efficacité sur les jeunes stades de chenilles.

AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bioagresseurs suivis lors des visites (Grand puceron vert, anthonome, vers des framboises, *Botrytis cinerea*, *Phytophthora fragariae*).

La présence de coccinelles adulte (auxiliaire) a été signalée sur une parcelle.

GROSEILLIER

Données du réseau : Les 4 parcelles du réseau ont été suivies entre le 29 avril et le 2 mai 2024

Stades phénologiques :

Les stades phénologiques étaient « 1^{ère} fleur ouverte » pour les 2 parcelles suivies dans les Monts du Velay, et « 1^{er} fruit noué » et « 50 % de fruits noués » pour les 2 parcelles du Rhône, plus avancées.

ACARIENS JAUNES

Biologie : Cf. paragraphe Fraisier

Situation : Une parcelle conduite en Agriculture Biologique était concernée par la présence d'acariens avec moins de 29 % de plants avec au moins une forme mobile dans le Rhône.

Analyse de risque et méthodes alternatives : Cf. paragraphe Fraisier

SESIE DU GROSEILLIER – *SYNANTHEDON TIPULIFORMIS*

Biologie : La sésie du groseillier est un papillon de grande envergure (18-20 mm). Son abdomen est de couleur noir violacé avec plusieurs bandes larges transversales jaunes. Ses ailes sont transparentes avec des nervures noir violacé. La sésie hiverne au stade chenille immature dans les branches. Après la diapause, elle reprend son activité au début du printemps avant la nymphose. Le vol s'étend de mai à août. Après l'accouplement, la femelle pond en moyenne 50 œufs et les dépose dans de petites crevasses ou dans les fentes provoquées par la taille. La larve éclosée pénètre dans le bois par les blessures et creuse une galerie pour poursuivre son développement.

Analyse de risque : Le démarrage du vol est possible avec le radoucissement. Le risque concerne actuellement les larves hivernantes qui reprennent leur activité. La surveillance de la reprise du vol est possible à l'aide de piège à phéromone. Il n'y a pas de risque de pontes et de nouveaux dégâts actuellement.

CHENILLES DEFOLIATRICES

Situation : Des chenilles ont été signalées sur une parcelle du Rhône (Conduite en agriculture Biologique).

Analyse de risque : Le risque de développement des chenilles est élevé. Elles affectionnent les jeunes organes verts.



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

L'application de *Bacillus thuringiensis* a une efficacité sur les jeunes stades de chenilles.

AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bioagresseurs suivis lors des visites (Pucerons cendrés, acariens jaunes, cochenilles du cornouiller, *Anthracnose*, *Oïdium*, rouille).

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.
<http://arboriculture.ecophytopic.fr/arboriculture>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine Vaure – perrine.vaure@aura.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Manuela CREPET – manuela.crepet@fredon-aura.fr

À partir d'observations réalisées par : les producteurs et la technicienne du GIE des producteurs de fruits rouges des Monts du Velay, les techniciens de la SICOLY (Sica des CÔteaux du LYonnais) et la FREDON Auvergne-Rhône-Alpes

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.



Auvergne-Rhône-Alpes

ÉCOPHYTO Tour

Les prochains événements du printemps 2024

Prenez contact avec les animateurs ou avec la chambre régionale d'agriculture pour participer aux événements

Rhône

St Romain
de Popeys

02 MAI

Journée

portes ouvertes

enseignement agricole

Pauline BONHOMME

pauline.bonhomme@aurabio.org

06 30 42 06 96

03 MAI

Démonstration houes
rotatives sur maïs

Romans sur
Isère

Drôme

Jean CHAMPION

jean.champion@drome.chambagri.fr

06 09 15 21 98

25 MAI

Randonnée

Relevez le DEPHY

Allier

Lusigny

Christelle JOHANNEL

cda03@allier.chambagri.fr

04 70 48 42 42



30 MAI

Matinée du
désherbage
mécanique

Marboz

Ain

David Stéphan

david.stephany@yahoo.fr

06 04 65 14 98

MAI

Démonstration de
désherbineuse

Isère

Le Mottier

Gaëlle AUBERT

gaelle.aubert@isere.chambagri.fr

06 45 72 47 67

MAI-JUIN

Détection des
adventices
par drone

Ain

Cyrille FIARD

cfiard@agri

strategie.com

06 07 34 32 78

Mayeul PLAIGE

mayeul.plaige@

isere.chambagri.fr

06 45 72 80 81

MAI
Démonstration
désherbage
mécanique sur
maïs

Isère

Ornacieux

Liste des événements : [LIEN](#)

Chambre régionale agriculture : virginie.saingery@aura.chambagri.fr
DRAAF : ecophyto.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr

